

Enrique VILAR

**LA PRIÈRE CONTEMPLATIVE
DANS LA VIE NORMALE
D'UN CHRÉTIEN**

EdB

PRÉFACE

Un laïc qui parle de la prière contemplative !

C'est un plaisir et une joie pour moi de préfacier le livre d'Enrique Vilar, laïc au cœur du monde avec femme et enfants, sur ce thème. Jusque-là, seuls les moines, religieuses et prêtres l'ont abordé, comme s'il s'agissait d'un sujet réservé aux professionnels de la religion. Par ailleurs, rédiger ces lignes me permet de rendre en quelque sorte à l'auteur le temps qu'il m'a généreusement offert quand il a travaillé avec moi sur mon livre *Le discernement des esprits*.

Il est bon qu'Enrique ait changé d'avis ; en effet, il ne voulait pas mettre par écrit ses enseignements et expériences sur la contemplation.

Je remercie ceux qui l'ont encouragé à écrire ce livre à partir de ses interventions et retraites sur le sujet.

Ce que j'apprécie avant tout dans les neuf chapitres que j'ai devant moi, ce sont les orientations pratiques, abordables et claires qui nous sont offertes. J'ai choisi d'en faire ressortir neuf points, qui ne correspondent peut-être pas exactement aux différents chapitres :

1. L'invitation à découvrir la contemplation de Dieu et à réaliser à quel point elle est pratiquée par de nombreuses personnes partout dans le monde, sans le savoir, sans même l'avoir envisagée comme une possibilité dans leur vie chrétienne. On l'a souvent réduite à une activité propre aux monastères ou aux couvents.

2. Les éléments composant la prière contemplative. Nous en trouvons trois, fondamentaux, au chapitre 2. Ce ne sont pas les seuls. Ils offrent certainement une clé et sont décisifs :

- Le feu de l'amour de Dieu ;
- La pureté du cœur ;
- L'amour requiert que nous nous engagions envers nos frères.

Parmi ces éléments que l'auteur décrira et approfondira dans les chapitres suivants, on voit comment il s'arrête et réfléchit sur la façon « d'entrer dans le feu de l'amour de Dieu » ; plus loin, il traite de façon plus large de « la contemplation qui conduit aux frères », et y reviendra au chapitre 9. Je dois ajouter également que la « pureté de cœur » comme élément décisif de la contemplation apparaît ici et là tout au long de ce livre.

3. Les définitions de la contemplation. Cela vaut la peine de ne pas les ignorer car elles aident amplement à la distinguer de toutes les autres formes de prière. C'est au troisième chapitre surtout qu'apparaissent des variantes qui se complètent entre elles :

- « L'oraison mentale est l'expression simple du mystère de la prière. Elle est un regard de foi fixé sur Jésus, une écoute de la Parole de Dieu, un silencieux amour. Elle réalise l'union à la prière du Christ dans la mesure où elle nous fait participer à son Mystère¹ » ;

1. CEC § 2724.

– « La contemplation consiste avant tout en un état paisible aux pieds du Seigneur² » ;

– « Les contemplatifs sont ceux en qui le Saint-Esprit prie³ » ;

– « Les contemplatifs sont ceux qui font l'expérience du poids de l'amour de Dieu⁴ » ;

– « La contemplation est un cadeau de Dieu, un don qui vient d'en haut et qui est pour tout chrétien, qu'il vive ou non dans un couvent⁵ » ;

– Le contemplatif, selon les termes de sainte Thérèse, est celui qui accepte l'invitation faite dans le livre de l'Apocalypse : « *Voici que je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui ; je prendrai mon repas avec lui, et lui avec moi*⁶ » (chapitre 3) ;

– « Contempler c'est se mettre en présence de Dieu et sentir sa proximité⁷ » ;

– « L'oraison mentale nous fait vivre de la présence de Dieu⁸ » ;

– « Dans la contemplation, on parvient à une familiarité plus grande avec Dieu, comme celle que vécut Moïse⁹ ».

4. Les écueils possibles dans la contemplation sont issus, comme le dit si bien l'auteur, de nos sentiments désordonnés et de notre désir de devenir « comme des dieux ». « C'est notre moi qui domine et il n'est pas facile d'en venir à bout. » L'auteur développe cette centralité du

2. L'auteur, chapitre 3.

3. Jeunes des États-Unis, cité par l'auteur, chapitre 3.

4. Saint Grégoire.

5. L'auteur, chapitre 3.

6. Ap 3, 20.

7. L'auteur, chapitre 5.

8. L'auteur chapitre 9.

9. *Ibid.*

« moi » comme obstacle à la contemplation surtout dans le chapitre 5. Une fois ce centre posé comme étant l'origine des écueils ou difficultés que l'on rencontre dans la prière contemplative, l'auteur analyse les quatre suivants dans le chapitre 4 :

- L'ignorance qui entoure la contemplation ;
- Les préoccupations de la vie, la peur du *Fiat*, la peur de dire oui ;
- Le manque de pardon ;
- La confusion, qui porte à réduire la contemplation chrétienne à l'analyse et à des méthodes psychologiques, comme c'est le cas lorsque l'on confond la méditation orientale et l'oraison chrétienne. C'est pour cette raison que je trouve particulièrement utile de faire ce parallèle qui distingue, de façon réelle, claire et simple, l'oraison contemplative chrétienne et la méditation orientale. La différence semble être subtile, mais elle est très profonde.

5. La proximité de Dieu, le fait d'y cheminer, est une des expériences les plus enrichissantes qui caractérise la prière contemplative. Mais celle-ci s'accompagne d'autres proximités : le moi, la vie familiale et domestique, la communauté, le groupe, le travail et les engagements. Comment faire pour que ces proximités coexistent avec la proximité de Dieu ? À ce sujet, le chapitre 5 de ce livre nous offre des pistes intéressantes.

6. La sécheresse dans l'oraison est une expérience qui se présente dans la contemplation et qui en constitue un écueil, mais cet obstacle en réalité nous rapproche de Dieu. Elle est le symbole des autres écueils de ce type, décrits dans le chapitre 6 sous le titre : « Transformer toute souffrance en bénédiction ».

7. J'ai trouvé bien nécessaire l'idée de présenter vingt-deux **conseils utiles à tous** dans le domaine de la prière contemplative. Ce chapitre 8 est vraiment un bon résumé

pratique, avec des orientations claires et précises, que l'on doit prendre en compte dans tout type d'oraison.

8. Les expériences : je crois qu'un autre apport notoire de l'exposé de l'auteur, mis à part les enseignements, ce sont les expériences et les témoignages. Indubitablement, il faut que les affirmations doctrinales soient accompagnées de ces « signes » parce qu'ils les confirment et nous aident à mieux les comprendre. On les retrouvera tout au long du livre, mais, d'une façon toute particulière, le chapitre 9 est consacré à ce thème : « Expériences à partager ».

9. Dans son exposé, enfin, Enrique a une particularité qui attire l'attention et que je me dois de signaler : il termine chaque chapitre en citant quelques versets, une prière, un texte biblique ou d'un auteur connu, comme pour illustrer, de manière poétique, le contenu doctrinal qu'il vient d'exposer. Permettez-moi de vous citer tout simplement les noms de ces auteurs « éloquents » ainsi que quelques-unes des phrases de ces chapitres :

– Fr Damien de Vegas, prière poétique : « Soyez, Seigneur, avec moi toujours, sans que jamais je ne vous perde » ;

– Une chanson populaire : « Je te dis que si tu crois, tu verras la gloire de Dieu » ;

– Sainte Thérèse de Jésus, strophe poétique : « Que rien ne te trouble, que rien ne t'effraie. Qui est en Dieu, rien ne lui manque. Dieu seul suffit » ;

– Charles de Foucauld, oraison bien connue : « Mon Père, je m'abandonne à toi. Fais de moi ce qu'il te plaira » ;

– Saint François d'Assise, sa célèbre prière : « Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix » ;

– Saint Paul¹⁰ : « *Béni soit Dieu, qui nous a choisis avant la création du monde, pour que nous soyons, dans l'amour, saints et irréprochables sous son regard.* »

10. Ep 1, 3-6.

Il me faut conclure ces lignes en remerciant Enrique Vilar de m'avoir invité à préfacer son livre et d'avoir attendu avec patience que je m'exécute. Je dois confesser devant vous tous que la publication de ce livre a été retardée parce que j'ai tardé à rédiger ce texte. N'est-il pas vrai que nous devons remercier nos proches pour la patience qu'ils manifestent envers leurs amis, imitant ainsi Dieu qui est patient avec nous jusqu'à ce que, enfin, nous entrions dans une profonde amitié avec lui, grâce à la prière contemplative ?

† Ramón Benito de la Rosa y Carpio
Archevêque de Santiago de los Caballeros
République Dominicaine

AVANT-PROPOS

Il ne me serait jamais venu à l'idée d'écrire un livre, petit ou grand, d'autant qu'écrire n'a jamais été mon fort. De plus, il existe des livres pour tous les goûts et sur tous les sujets. Pourquoi en ajouter un ? Mais un jour que je prêchais une retraite sur la prière contemplative, plusieurs retraitants vinrent me dire qu'ils seraient heureux d'en avoir le texte. Un prêtre vint même me demander un autre jour si je n'avais pas un livre sur la contemplation, car cela l'intéressait.

Je me dois de plus confesser une remarque personnelle. Bien que je passe des heures en adoration, je ne m'étais pas rendu compte que je n'en étais qu'au début du chemin de la contemplation, ni qu'il avait une si grande valeur. C'est en étudiant le sujet que j'ai découvert un véritable trésor de spiritualité chrétienne et, au fur et à mesure que je l'approfondissais, je l'appliquais à ma vie quotidienne. Le résultat fut extraordinaire. Il est certain que, sur ce chemin, le Seigneur est exigeant, mais ce que l'on reçoit en vaut la peine. On savoure le Seigneur, on vit en sa présence et tout conduit à une grande paix.

Si vous tenez ce livre entre vos mains, c'est grâce à tous ces amis qui m'ont sollicité pour écrire sur l'oraison, ainsi

qu'à la voix intérieure qui me poussait à donner ce que je vivais en la matière. Je ne puis cacher ce que le Seigneur m'a offert et ce qu'il souhaite offrir à tous les hommes de bonne volonté. Pour moi, ce fut la découverte de la richesse de l'oraison paisible, le regard tout en Dieu, et en Lui seul. Si ces pages vous aident à la découvrir, soyons-lui-en reconnaissants.

Il est évident que ni les bonnes pensées ni le meilleur des livres ne pourront jamais toucher le cœur de l'homme ; c'est pour cette raison que nous demandons à l'Esprit Saint d'embraser ces pages ainsi que chacun de nous, pour que ce soit Lui seul qui nous fasse savourer l'amour de Dieu. Plaçons ces pages sous la protection de Marie, notre mère – elle qui gardait toutes choses en son cœur – sans douter un instant qu'elle nous conduira, elle la première contemplative, au Seigneur, avec une grande douceur.

Benicasim, le 24 juin 2012
En la solennité de saint Jean-Baptiste

Les textes bibliques sont tous extraits de la *Bible de Jérusalem*, Cerf.

DÉCOUVRIR LA CONTEMPLATION DE DIEU

Tout chrétien a besoin de l'oraison comme de l'air que l'on respire. En général, nous avons tous fait l'expérience de différentes formes d'oraison. Nous connaissons les diverses manières de prier. Nous avons les prières liturgiques, l'Eucharistie, l'office divin ou la prière des Heures ; nous avons aussi les prières personnelles de demande, d'intercession, d'action de grâces, de louange et de prière en langues. Nous savons aussi ce qu'est la méditation et comment la pratiquer. Et on valorise toujours davantage la *lectio divina* comme étant une manière de prier à travers la Parole de Dieu.

Devant autant de richesses, pour beaucoup d'entre nous, ce sera une nouveauté d'entendre parler de cette prière un peu particulière qu'est la *contemplation* comme chemin normal de vie chrétienne. Nous avons longtemps cru qu'il s'agissait d'une prière réservée aux couvents ou à une élite choisie par le Seigneur. Il n'y a pas très longtemps, un prêtre, déjà avancé en âge, me disait en toute simplicité : « Je n'avais jamais entendu parler de la contemplation

comme on en parle ici ; j'avais toujours pensé que c'était l'apanage des ordres contemplatifs. »

Il est vrai qu'en près de deux cents ans, on a peu parlé de la prière contemplative. Certains auteurs disent qu'il y a plusieurs raisons à cela, mais quelles qu'elles soient, c'est la réalité. Il y a beaucoup d'ignorance sur le sujet, on manque d'indications et cela ne fait aucun doute que c'est la raison pour laquelle beaucoup de nos contemporains se tournent vers l'Orient à la recherche de chemins ésotériques, sans oublier les personnes qui ont quitté l'Église et qui ont rejoint ces groupes parce que, dans le fond, en tout homme, existe une part de mysticisme. Et tous ces gens cherchent au-delà de la seule matière.

Chez les chrétiens des derniers temps s'est installée une vie de routine, faite de compromis et de superficialité. Grâce aux nouveaux mouvements nés dans l'Église, on voit se développer la pratique et le goût d'une oraison sincère, d'une prière du cœur, qui était jusque-là considérée comme une perte de temps face à la nécessité de l'action. Ce fut le premier pas. Quand une prière sort du cœur, l'étape suivante est la prière contemplative, parce qu'elle nous fait entrer sur un « chemin d'amitié » avec Celui dont nous savons qu'il nous aime d'un amour infini. Par chance, on voit se pratiquer davantage la prière contemplative. Aucun doute qu'elle est l'œuvre de l'Esprit Saint pour contrecarrer le matérialisme ambiant. Rendons grâces à Dieu.

Pendant les retraites de laïcs, on abordait peu ou pas du tout le thème de la prière contemplative, car on considérait que c'était plus le propre des couvents. C'est ce que je pensais aussi. C'est pour cela que ce fut une surprise quand on me demanda de prêcher une retraite sur cette forme d'oraison. Je sentais intuitivement que c'était un thème intéressant. J'acceptai donc. Au fur et à mesure que j'étudiais et que je priais, j'ai vécu la plus grande surprise de ma vie. Je me suis rendu compte que la prière

contemplative avait une forte potentialité et une richesse extraordinaire ; davantage encore, je compris qu'elle n'était pas uniquement le propre des moines et moniales, mais qu'elle était la prière la plus normale de la vie chrétienne. Je compris alors que ma vie allait être transformée, parce que je passais de nombreuses heures devant Jésus exposé dans le Saint-Sacrement. J'avais été introduit par le Seigneur, sans même qu'il me l'eût proposé, sur ce chemin de contemplation. Ce fut une vraie découverte.

À mesure que je préparais ces enseignements sur la contemplation, je découvrais de véritables trésors de l'amour de Dieu envers sa créature et cela me poussait à ouvrir de plus en plus mon cœur à cet amour. Une des choses que je découvris ou, mieux, que j'expérimentai, fut une guérison personnelle intérieure et même physique. C'est là, dans la prière contemplative, que mon monde spirituel a changé. C'est le fruit de cette expérience que je présente dans cet ouvrage aujourd'hui, pour celui qui désire comme moi savourer ce que Dieu a en réserve pour ceux qui s'approchent de Lui. C'est impressionnant.

Nous allons découvrir – et c'est logique – une partie doctrinale qui est commune à tous. Elle est le guide pour vivre la prière contemplative. Mais il y a une autre partie, un autre champ d'expériences, qui est très personnelle. C'est pour cela que nous ne la vivons pas tous de la même façon. Dieu agit librement en chacun de nous et, en même temps, chacun a son caractère, sa manière d'être, de voir les choses.

Si je partage mes expériences, c'est seulement parce que je voudrais montrer que Dieu répand son amour sur nous avec une générosité immense, sans qu'il y ait aucun mérite de notre part ; il le fait avec moi, il le fait avec toi, avec celui qui lui ouvre son cœur. C'est la raison pour laquelle nous rendons grâces et nous nous aidons mutuellement à servir le Seigneur.

L'Ancien Testament nous présente Moïse comme l'homme qui parle avec Dieu, qui a une relation directe avec lui, qui conduit le peuple d'Israël et intercède continuellement en sa faveur. Ces versets du livre des Nombres sont une clé dans la vie de Moïse ainsi que pour tout contemplatif : « *Moïse était très humble, l'homme le plus humble que la terre ait porté*¹¹. »

L'humilité est la base de toute vie chrétienne et fut également la base permettant au Seigneur de dire à Moïse :

*« Quand il y a parmi vous un prophète du Seigneur, je me fais connaître à lui dans une vision, je lui parle dans un songe. Il n'en est pas ainsi pour mon serviteur Moïse, à qui j'ai confié toute ma maison : je lui parle directement, et non pas en énigmes ; ce qu'il voit, c'est l'image même du Seigneur*¹². »

Nous avons découvert Moïse comme modèle de notre chemin vers la contemplation. Tout chrétien peut contempler Dieu d'une façon très réelle, à condition qu'il soit capable d'être humble comme Moïse.

*« Sois, Seigneur, avec moi
Toujours, sans jamais t'en aller,
Et si tu décides de partir,
Emmène-moi, Seigneur, avec toi ;
Car rien qu'à penser que tu t'en iras
J'éprouve une peur terrible
De rester sans toi,
De te voir partir sans moi. »*

Fray Damián de Vegas¹³

11. Nb 12, 3.

12. Nb 12, 5-8.

13. Poète espagnol ayant vécu dans la deuxième moitié du XVI^e siècle, résidant à Tolède (Espagne).

Ce livre vous a plu,
vous pouvez, sur notre site internet :
donner votre avis
vous inscrire pour recevoir notre lettre mensuelle d'information
consulter notre catalogue complet, la présentation des auteurs,
la revue de presse, le programme des conférences
et événements à venir ou encore feuilleter des extraits de livres :
www.editions-beatitudes.fr